



CINÉMA[s]
LE FRANCE

www.abc-lefrance.com

SOUVENIRS D'ENFANCE

Caofangzi

DE XU GENG

FICHE TECHNIQUE

CHINE - 1999 - 1h36

Réalisateur :

Xu Geng

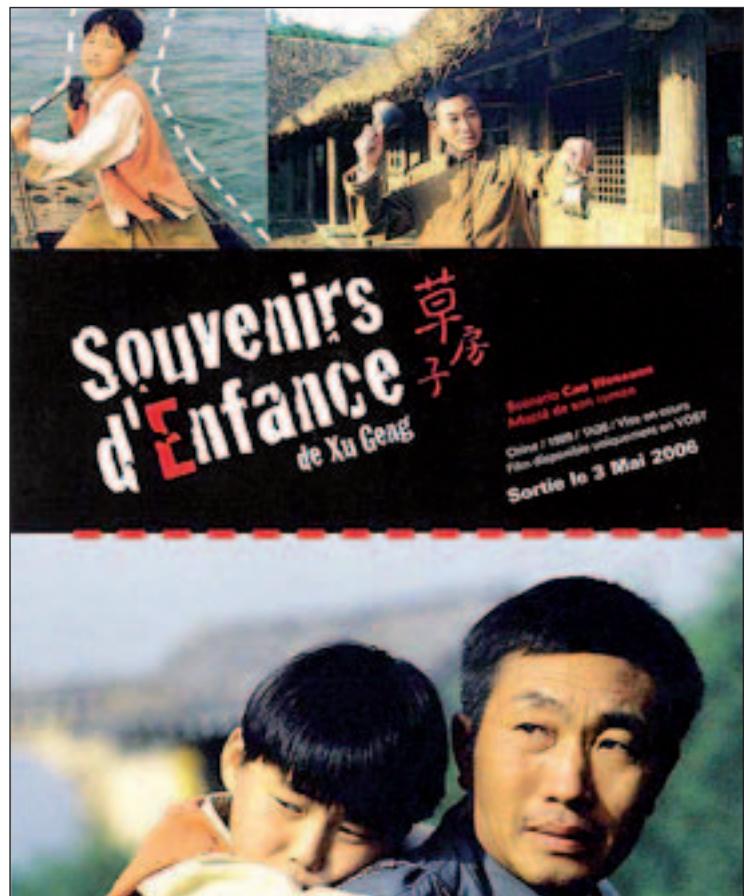
adapté du roman de Cao Wenxuan

Interprètes :

Cao Dan

Wu Qinqin

Xu Chengfend



SYNOPSIS Une école de campagne dans la Chine du début des années 60. Sangsang a une place difficile à tenir car il est le fils du directeur de l'école. Les années ont passé. Dans sa mémoire d'homme, plusieurs camarades de classe reviennent avec insistance et surtout le grand Lu He, dit crâne rasé, le plus attachant de tous. Autre souvenir impossible à effacer : la période où il était tombé gravement malade et comment, avec son père, ils avaient alors entrepris une très longue marche à la recherche d'un médecin capable de le guérir.

CRITIQUE

(...) *Souvenirs d'enfance* est l'évocation rêveuse et poétique [de la Chine communiste des années 60]. Cette Chine sépia existe à nouveau par la magie de l'imaginaire, teinté d'un brin de nostalgie. Pourtant, Xu Geng, le réalisateur, ne s'est pas laissé aller à la facilité du souvenir. Il porte aussi, sur cette période enfantine, une



Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

certaine sévérité, que lui procure le recul des années. Au-delà des petites méchancetés de l'enfance, Sangsang avait le privilège et le handicap d'être le fils du directeur, celui que l'on tenait à l'écart, le représentant par filiation de la toute-puissance du régime.

Ces souvenirs d'enfance, que l'on suppose autobiographiques de la part du narrateur, font écho aux œuvres de Dai Sijie (*Chine, ma douleur, Balzac et la petite tailleuse chinoise, Les filles du botaniste...*). L'époque des «cent fleurs» et de l'exaltation de la culture communiste, était d'abord celle de l'interdit, de l'obéissance au parti, de la rééducation forcée des intellectuels déviants. L'enfant d'alors fut le témoin innocent de cette page d'Histoire chinoise, dont on remonte le cours, derrière l'exercice de mémoire enjolivé. Un peu comme ces images qui se reflètent à l'envers dans le miroir ondoyant d'une rivière.

Touchante chronique de l'enfance, ce film est aussi un condensé d'histoire politique appliquée au vécu quotidien. Sorte de petit livre rouge d'un paradis... bien loin d'être tout rose !

Laurence Berger
www.commeaucinema.com

(...) Ce film fait songer à la **Guerre des boutons** d'Yves Robert, réalisé en 1961. Avec une même fraîcheur, il évoque les liens conflictuels et amicaux des enfants face à des adultes souvent impuissants. Néanmoins, le soin apporté à cha-

que plan, remarquablement cadré et éclairé, lui confère des qualités esthétiques et documentaires plus fortes. Mieux qu'un cours d'histoire, **Souvenirs d'enfance** est une fenêtre ouverte sur un aspect de la Chine rurale d'autrefois. Magnifique, émouvant et riche d'enseignement !

Dominique Duthuit
www.figaroscope.fr

(...) En dépit d'une mise en scène assez académique, Xu Geng fait passer plusieurs messages : comment apprendre à ne pas dénoncer un camarade, respecter un élève devenu bouc émissaire à cause de sa différence (il est chauve), ne pas écouter les ragots, résister aux intolérances, assumer une histoire d'amour clandestine. Un spectacle reconstituant un fait glorieux de la Chine fait réfléchir sur l'utilité de l'allégorie aux dépens du réalisme. Il y a dans cet apprentissage du non-respect de la discipline un message que ce film invite les adultes à transmettre aux enfants à partir de 8 ou 9 ans.

Jean-Luc Douin
Le Monde - 3 mai 2006

plus réussi.

MCinéma.com

Olivier Pélisson

Jouant avec la nostalgie et le regard attendri sur le passé, Xu Geng maîtrise son sujet : une construction guidée par les souvenirs du narrateur sur son enfance. Rien de bien nouveau au programme, mais le récit est bien construit et agréable à suivre.

TéléCinéObs

Le film, qui n'échappe pas à une certaine nostalgie et à une idéalisation de l'enfance, nous livre une image d'Epinal, prenant soin de ne pas écorner ce que pouvait être la Chine maoïste de ces années-là.

Studio - n°223

Xu Geng a choisi de surexpliquer les choses plutôt que de les laisser ressentir.

CinéLive - n°101

(...) Le film tisse un canevas convenu et égrène les clichés du genre (...) tout en rendant un subliminal hommage au PC chinois. Gnganngan et lénifiant. Xu Geng a choisi de surexpliquer les choses plutôt que de les laisser ressentir. Son regard en perd de la force.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

20 Minutes

Une chronique tendre où la description des rapports entre le héros et son père est l'élément le

FILMOGRAPHIE

Long métrage :

Souvenirs d'enfance

1999